

**INSTITUT DE RECHERCHE EN GEOPOLITIQUE ET
D'ETUDES STRATEGIQUES**

Revue
Intelligence Stratégique

Vol. 008, Numéro 020, Janvier-Mars 2025

E-ISSN : 3006-5488, P-ISSN : 3006-547X

<https://doi.org/10.62912/JYFU3565>



Siège social : 292, avenue Mweka, Commune de Lingwala, Kinshasa, République
Démocratique du Congo.

Téléphone : +243 82 006 1696 ; 81 86 19 121; 89 7175 074

E-mail : felly.lukunga@revue-is.org, article@revue-is.org, info@revue-is.org ;

Internet : www.revue-is.org ; www.irges.org

Europe : 59, Rue du Rhône, 1204 Genève, Suisse, + 41 22 810 88 68, Chambre de
Commerce Suisse-RD Congo, info@ccsc.ch



Revue Intelligence Stratégique
Journal des publications scientifiques

Volume 8, numéro 20

Janvier-Mars 2025

p-ISSN : 3006-547X ; e-ISSN : 3006-5488

<https://doi.org/10.62912/XIFW7038>

www.revue-is.org

**DE LA PERTE HEGEMONIQUE DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU
CONGO EN AFRIQUE CENTRALE ET DANS LA SOUS-REGION DES GRANDS
LACS : DEFIS ET STRATEGIES DE RELANCE**

Hermès MONDO KIGODI

Chef de Travaux et Doctorant à l'Université Pédagogique Nationale (UPN)/Kinshasa-RDC

RESUME

L'hégémonie de la République Démocratique du Congo (RDC) en Afrique Centrale et dans la région des Grands Lacs a été marquée par une forte influence politique, militaire et diplomatique, notamment sous le régime de Mobutu. Cependant, cette puissance a décliné à la fin des années 1990 en raison de facteurs internes et externes tels que la corruption, la mauvaise gestion des ressources naturelles, les conflits internes ainsi que l'ingérence étrangère. La présente étude vise à proposer les pistes pouvant permettre la relance de son hégémonie.

Mots-clés : *Hégémonie, Grands Lacs, Afrique Centrale, RDC.*

ABSTRACT

The hegemony of the Democratic Republic of Congo (DRC) in Central Africa and the Great Lakes region was marked by strong political, military and diplomatic influence, particularly under the Mobutu regime. However, this power declined in the late 1990s due to internal and external factors such as corruption, mismanagement of natural resources, internal conflicts and foreign interference. The aim of this study is to suggest ways of reviving its hegemony.

Keywords : *Hegemony, Great Lakes, Central Africa, DRC.*

INTRODUCTION

L'Afrique centrale et la région des Grands Lacs ont, depuis plusieurs décennies, été marquées par des dynamiques politiques et géopolitiques

complexes, dans lesquelles la République Démocratique du Congo (RDC) a joué un rôle clé en tant que puissance régionale. En effet, après l'indépendance en 1960, la RDC a longtemps été perçue comme un acteur incontournable dans les affaires de la sous-région, en raison de sa position géographique stratégique, de ses ressources naturelles abondantes et de son potentiel démographique.

Cependant, depuis plusieurs années, un déclin significatif de son influence sur le plan régional et continental est observable. Ce phénomène de perte hégémonique soulève des interrogations sur les causes profondes de cette régression, les défis qui en découlent et les stratégies à adopter pour un renouveau de son leadership dans la sous-région.¹

La littérature sur la question de la perte de l'influence de la RDC en Afrique centrale et dans les Grands Lacs a été largement influencée par les travaux de chercheurs et d'analystes politiques. Les études de l'historien Georges Nzongola Ntalaja, par exemple, mettent en lumière l'importance géopolitique de la RDC dans la construction de l'Afrique post-coloniale, soulignant que le pays, après l'assassinat de Patrice Lumumba, a progressivement perdu son rôle de pôle régional face à des crises internes multiples, telles que les guerres civiles et les tensions ethniques.² L'analyse des travaux de journalistes et spécialistes comme François Grignon souligne, quant à elle, l'impact des conflits internes sur l'affaiblissement du pouvoir central et la fragmentation du pays en zones d'influence concurrentes.³

Au niveau géopolitique, des auteurs comme Jean-Pierre Gervais⁴ et Olivier Monnier⁵ ont mis en évidence les enjeux liés à la lutte pour le contrôle des ressources naturelles, qui ont non seulement contribué à affaiblir le pouvoir central de la RDC, mais ont aussi renforcé l'ingérence de puissances étrangères

¹ NZONGOLA-NTALAJA G., *La guerre du Congo : De la décolonisation à la guerre mondiale*, éd. L'Harmattan, Paris, 2002, p. 278.

² NZONGOLA-NTALAJA G., *La crise congolaise*, éd. L'Harmattan, Paris, 2002, pp. 45-67.

³ GRIGNON F., *La République Démocratique du Congo: les nouvelles frontières du pouvoir*, éd. Karthala, Paris, 2005, pp. 99-113.

⁴ GERVAIS J.P., *La guerre des ressources en Afrique centrale*, éd. L'Harmattan, Paris, 2010, p. 42.

⁵ MONNIER O., *Les enjeux géopolitiques de la RDC : Ressources naturelles et conflits régionaux*, PUF, Paris, 2014, p. 68.

dans les affaires internes du pays. L'affaiblissement de la RDC a également entraîné un repositionnement des autres acteurs régionaux, à l'instar du Rwanda, de l'Ouganda, et du Burundi, qui ont souvent profité des instabilités congolaises pour étendre leur influence.

Ainsi, face à cette situation de déclin hégémonique, plusieurs chercheurs proposent des pistes de relance de la position stratégique de la RDC en Afrique centrale et dans la sous-région des Grands Lacs, en insistant sur la nécessité de réformes internes profondes, de la consolidation de la paix et de la diplomatie proactive. Cette recherche s'inscrit dans une réflexion plus large sur les défis actuels auxquels la RDC fait face, notamment la reconstruction de son image internationale, la gestion des conflits internes, et la mise en place de stratégies qui permettraient à ce pays de renouer avec son rôle de leader en Afrique centrale.⁶

La République Démocratique du Congo (RDC), anciennement le Zaïre, a été l'un des pays les plus influents en Afrique centrale durant les premières décennies après son indépendance. Cependant, au fil des années, la perte de pouvoir politique, les conflits internes, l'instabilité économique et l'ingérence étrangère ont entraîné une réduction significative de son hégémonie, tant au niveau régional qu'international. L'enjeu de cette étude est donc de comprendre les facteurs ayant conduit à cette perte de puissance et d'explorer les stratégies qui pourraient permettre à la RDC de relancer son hégémonie sur la scène mondiale.

Comment la RDC peut-elle recouvrer sa position dominante et quel rôle les réformes politiques, économiques et sociales peuvent-elles jouer dans ce processus ?

L'étude sur la perte de la puissance hégémonique de la République Démocratique du Congo (RDC, anciennement Zaïre) et les stratégies pour la relance de son hégémonie peut avoir une importance significative pour mieux

⁶ SENAT J-P. et TONDI A., *Les défis du renouveau stratégique de la RDC en Afrique centrale et des Grands Lacs*. Éditions de la Paix, Kinshasa, 2018, p. 45.

comprendre les dynamiques politiques, économiques et sociales du pays ainsi que ses relations internationales.

Au plan méthodologique, l'étude a fait recours à une méthode historique, analytique et comparative appuyée par l'approche stratégique ainsi que la technique d'analyse documentaire.

Cette étude est structurée en trois points dont la première présente un aperçu historique de la puissance hégémonique de la RDC, la deuxième analyse les principales causes de la perte de l'hégémonie de la RDC et la troisième propose les stratégies pour la relance de l'hégémonie de la RDC.

I. APERÇU HISTORIQUE DE LA PUISSANCE HEGEMONIQUE DE LA RDC

Le Zaïre, aujourd'hui la République Démocratique du Congo (RDC), a exercé une influence considérable sur le continent africain et, plus particulièrement, sur la sous-région des Grands Lacs, pendant la présidence de Mobutu Sese Seko (1965-1997). A cette époque, le pays s'est affirmé comme une puissance hégémonique, en raison de plusieurs facteurs politiques, économiques et géopolitiques.

I. 1. Le Zaïre comme puissance hégémonique en Afrique

Poids démographique et économique ; alignement géopolitique avec les puissances occidentales ainsi que le leadership tels sont les points aspects abordés.

I. 1. 1. Poids géographique et économique

Le Zaïre était le plus grand pays d'Afrique en termes de superficie, avec des ressources naturelles abondantes, notamment du cuivre, du cobalt, de l'or et du diamant. Ces ressources ont été cruciales pour l'économie du pays et ont renforcé son poids économique à l'échelle continentale⁷. L'exploitation de ces ressources a contribué à en faire un acteur clé dans les relations économiques internationales.

⁷ COT J-P., *Le Zaïre, ou la tragédie d'un pays*, éd. Karthala, Paris, 1978, p.100.

I. 1. 2. Alignement géopolitique avec les puissances occidentales

Sous Mobutu, le Zaïre a joué un rôle stratégique pendant la Guerre Froide. En tant qu'allié de l'Occident, notamment des États-Unis et de la Belgique, le pays a servi de rempart contre l'expansion du communisme en Afrique. Mobutu a su manœuvrer habilement pour attirer des soutiens économiques et militaires, notamment en raison de sa position stratégique au cœur de l'Afrique.⁸

I. 1. 3. Leadership régional

Le Zaïre a adopté une politique de leadership régional en se positionnant comme un acteur de la stabilité de l'Afrique centrale. Mobutu a été un défenseur de l'intégrité territoriale des pays voisins et a cherché à imposer son modèle politique, tout en intervenant dans les crises régionales⁹. Sa capacité à jouer sur les rivalités entre puissances coloniales et à exercer une forme d'influence sur les régimes voisins a renforcé son rôle de puissance centrale.

I. 2. Le Zaïre dans la sous-région des Grands Lacs

Il y a lieu de prendre en compte la position dominante dans la sous-région ; les interventions militaires et diplomatiques ; ainsi que la gestion des tensions ethniques et des rébellions.

I. 2. 1. Position dominante dans la sous-région

Dans la région des Grands Lacs, le Zaïre (RDC actuelle) a été au centre des dynamiques politiques, militaires et économiques. En raison de sa taille et de sa richesse en ressources naturelles, il a joué un rôle pivot dans les relations entre les différents pays de la région. Mobutu a également cherché à contenir l'influence des régimes voisins qui pouvaient menacer sa stabilité, comme l'Ouganda et le Rwanda¹⁰.

⁸ DEVLIN L., *Chief of Station, Congo: A Memoir of 1960-1967*, éd. PublicAffairs, New York, 2007, p.

⁹ DEPELCHIN J., *Mobutu, l'architecte d'une dictature* éd. L'Harmattan, Paris, 1993, p.47.

¹⁰ PECLARD D., *Le Congo, les enjeux de l'Afrique centrale*, éd. Karthala, Paris, 2007, p.215.

I. 2. 2. Interventions militaires et diplomatie

Mobutu a souvent utilisé des interventions militaires pour maintenir l'ordre dans la région, notamment en soutenant des factions armées et en intervenant dans les conflits des pays voisins. Par exemple, en 1978, les troupes zaïroises ont été envoyées au Shaba (actuelle province du Katanga) pour repousser une invasion de rebelles soutenus par les voisins. De plus, le Zaïre a été impliqué dans la gestion de la crise¹¹ au Burundi et a soutenu les régimes en place au Rwanda et en Ouganda pour maintenir un équilibre de pouvoir favorable à ses intérêts.¹²

I. 2. 3. Gestion des tensions ethniques et des rébellions

Mobutu a également fait face à des tensions internes liées aux diverses communautés ethniques du pays, mais il a réussi à garder une forme de contrôle sur une large partie du territoire zaïrois grâce à son régime autoritaire¹³.

Dans la région des Grands Lacs, il a souvent été confronté aux velléités indépendantistes et aux rébellions, tout en jouant un rôle clé dans les négociations et en exerçant une forme de pression sur les autres acteurs régionaux pour limiter les déstabilisations¹⁴.

I. 3. La fin de l'hégémonie et l'impact sur la région

A la fin des années 1990, la chute de Mobutu, notamment après l'intervention du Rwanda et de l'Ouganda dans le cadre de la guerre du Congo (1996-1997), a marqué la fin de l'ère hégémonique du Zaïre. Cependant, l'influence du pays dans la sous-région des Grands Lacs et au sein de l'Afrique centrale a laissé une empreinte durable.

¹¹ PRUNIER G., *Les guerres du Burundi et du Rwanda*, Karthala, Paris, 2001, p. 198.

¹² NDJEBAYI C., *Les Relations internationales du Zaïre sous Mobutu*, éd. L'Harmattan, Paris, 1997, p. 152

¹³ GUICHAOUA A., *Les Grands Lacs africains : Un monde en crise*, éd. L'Harmattan, Paris, 1995, p. 190.

¹⁴ TUQUOI J-P., *Mobutu, la vérité sur un dictateur*, éd. L'Harmattan, Paris, 1997, p. 96.

Après la chute de Mobutu, la RDC (ex-Zaïre) a continué de jouer un rôle majeur, bien que plus fragmenté, dans la dynamique de la région, notamment à travers le conflit du Kivu et les tensions avec les pays voisins.¹⁵

Sous Mobutu, le Zaïre a incarné une forme de puissance hégémonique en Afrique centrale et dans la sous-région des Grands Lacs, en raison de son poids économique, de son alignement stratégique avec les puissances occidentales et de son rôle de leader régional. Cependant, la fin du régime de Mobutu a entraîné un bouleversement des équilibres régionaux, et la RDC actuelle continue de lutter pour retrouver une stabilité durable. La mémoire de l'influence du Zaïre reste un facteur important dans la politique et la géopolitique de la région des Grands Lacs.

I. 4. Hégémonie zaïroise (RDC) en Afrique et dans les Grands Lacs

L'hégémonie zaïroise (RDC) en Afrique, et particulièrement dans la sous-région des Grands Lacs, a été marquée par plusieurs éléments caractéristiques, notamment sous le régime de Mobutu Sese Seko, qui a gouverné le pays de 1965 à 1997. Cette hégémonie s'est exercée sur divers plans : politique¹⁶, économique, militaire, et diplomatique. Voici les principaux éléments qui ont façonné cette hégémonie :

I. 4. 1. Politique et autorité centrale

Mobutu Sese Seko a exercé une autorité centralisée et autoritaire. Il a instauré un régime de type dictatorial qui a dominé la scène politique de la RDC et influencé la région des Grands Lacs¹⁷.

Son pouvoir était marqué par une forte personnalité et une politique de « zaïrianisation » qui a visé à réorganiser la société zaïroise et à renforcer la centralité du pays.

¹⁵ CLARK J-F., *The Democratic Republic of the Congo: Between Hope and Despair*, éd. Zed Books, 2002, p.180.

¹⁶ NDAYWEL è NZIEM I., *Histoire générale du Congo*, vol. 2, éd. L'Harmattan, Paris, 1998, pp.85-150.

¹⁷ NZONGOLA-NTALAJA G, *Op. cit.*, p. 102.

Le gouvernement zaïrois a imposé un contrôle absolu sur les institutions politiques et sociales du pays, consolidant ainsi son influence sur les pays voisins par l'intermédiaire de la diplomatie.

I. 4. 2. Diplomatie et relations internationales

Sous Mobutu, la RDC a joué un rôle important dans les affaires africaines. Le pays a souvent été un acteur clé dans la gestion des crises régionales, particulièrement dans les Grands Lacs. Mobutu a tenté de se positionner comme un leader politique en Afrique, notamment en soutenant les mouvements anti-communistes pendant la Guerre froide.

Mobutu a cherché à maintenir de bonnes relations avec les puissances occidentales, notamment les États-Unis et la Belgique, qui ont vu en lui un allié dans la lutte contre le communisme. Cette posture a permis à la RDC de bénéficier d'une aide économique et militaire, renforçant ainsi son poids politique et militaire dans la région¹⁸.

I. 4. 3. Militarisation et influence militaire

Mobutu a utilisé l'armée comme un outil clé pour maintenir son pouvoir intérieur et comme un moyen d'influence externe. L'armée zaïroise a été impliquée dans des interventions dans des pays voisins, notamment au Rwanda et au Burundi, contribuant ainsi à la politique d'hégémonie dans la sous-région¹⁹.

Le régime zaïrois a pris part à des opérations militaires, notamment lors de la guerre civile au Rwanda en 1994, qui a débordé sur la RDC (alors le Zaïre). L'armée zaïroise a été un acteur central dans les conflits de la sous-région, notamment lors de l'exode massif des réfugiés hutus après le génocide rwandais.²⁰

¹⁸ NTAKARUTIMANA E., *Les Grands Lacs africains : Une histoire politique et géopolitique*, éd. Karthala, Paris, 2005, pp. 120-170.

¹⁹ CHRETIEN J-P., *Les Grands Lacs : Histoire et géopolitique*, PUF, Paris, 2003, p. 180.

²⁰ NTAKARUTIMANA E., *Op. cit.*, p. 120.

I. 4. 4. Ressources naturelles et contrôle économique

La RDC, avec ses vastes ressources naturelles, était un acteur clé dans l'économie de la région. Mobutu a utilisé la richesse minière et les ressources naturelles pour financer son régime et affirmer l'hégémonie économique du pays. Les ressources telles que le cobalt, le cuivre, et le diamant ont constitué des leviers de pouvoir économiques²¹.

La RDC a également eu des liens économiques avec ses voisins, notamment en matière de commerce transfrontalier, et a essayé de jouer un rôle moteur dans l'intégration économique régionale, bien que ces ambitions aient été souvent freinées par des conflits internes.²²

I. 4. 5. Leadership dans la sous-région des Grands Lacs

La RDC, sous Mobutu, a cherché à prendre un rôle de leadership dans les relations régionales, notamment en prenant part aux tentatives de médiation lors des crises au Rwanda, au Burundi, et en République Centrafricaine²³.

Toutefois, l'hégémonie de la RDC a été mise à l'épreuve par ses voisins, comme le Rwanda, l'Ouganda et le Burundi, qui ont souvent contesté la domination de Kinshasa. Ces rivalités ont contribué à l'instabilité régionale et ont abouti à des conflits ouverts²⁴.

I. 4. 6. Problèmes internes et déclin

Le régime de Mobutu a été marqué par une gouvernance marquée par la corruption, la mauvaise gestion des ressources, et l'absence d'infrastructures de base, ce qui a miné l'hégémonie du pays sur le long terme²⁵.

²¹ NZONGOLA-NTALAJA G., *Op. cit.*, p. 120.

²² GRIGNON F., *La question congolaise : Gouvernance et exploitation des ressources naturelles*, PUK, Kinshasa, 2010, p. 85.

²³ TURNER T., *The Congo: Between Hope and Despair*, éd. Zed Books, Londres, 2007, p. 210.

²⁴ MBANGU J., *Les paradoxes de la diplomatie zaïroise*, éd. Cercle d'Études et de Recherches sur la RDC, Kinshasa, 2000, p. 50.

²⁵ CHRETIEN J-P., *Le Zaïre de Mobutu : Une histoire d'une dictature*, éd. Karthala, Paris, 2001, p. 100.

A la fin des années 1980 et au début des années 1990, le déclin économique, la montée des rébellions internes et l'effritement du pouvoir de Mobutu ont marqué la fin de l'hégémonie zaïroise. La guerre du Congo de 1996-1997, qui a abouti à la chute de Mobutu, a mis un terme à l'influence de la RDC dans la sous-région des Grands Lacs²⁶.

L'hégémonie zaïroise en Afrique centrale et dans la sous-région des Grands Lacs a été caractérisée par une combinaison de leadership politique, militaire, et diplomatique, soutenue par une exploitation des ressources naturelles. Cependant, les problèmes internes du pays, combinés à l'instabilité régionale, ont conduit à la fin de cette hégémonie à la fin des années 1990.

II. PRINCIPALES CAUSES DE LA PERTE HEGEMONIQUE

La perte de l'hégémonie zaïroise (RDC) dans la sous-région des Grands Lacs, particulièrement sous le régime de Mobutu, résulte de plusieurs facteurs internes et externes qui ont affaibli le pouvoir du pays et son influence régionale. Voici les principales causes de cette perte d'hégémonie :

II. 1. Corruption systématique et mauvaise gestion économique

Le régime de Mobutu a été largement marqué par la corruption, avec des détournements de fonds publics et une gestion irresponsable des ressources de l'État. Cette corruption a non seulement siphonné les ressources du pays, mais a également contribué à l'effondrement des institutions publiques et à l'inefficacité administrative²⁷.

Bien que la RDC soit riche en ressources naturelles, la gestion inefficace de ces ressources a empêché le pays de tirer pleinement parti de ses richesses²⁸. L'exploitation minière, notamment dans les secteurs du cuivre, du cobalt et des diamants, n'a pas permis de financer un développement durable, mais a plutôt été utilisée pour soutenir le régime et ses alliés politiques.

²⁶ NZONGOLA-NTALAJA G., *La crise*, *Op.cit.*, pp.102-175

²⁷ WILLAMEJ-C., *Le Zaïre de Mobutu : Le piège de la révolution*, éd. Editions Complexe, Bruxelles, 1984, p. 210.

²⁸ MAMPUYA B., *L'histoire de la corruption en Afrique : Le cas du Zaïre*, éd. Le Harmattan, Paris, 1997, p.45.

II. 2. Déclin économique et isolement international

Dans les années 1980 et 1990, l'économie zaïroise a connu un déclin majeur, aggravé par la chute des prix des matières premières²⁹, l'endettement extérieur et une gestion économique catastrophique. Cette crise a provoqué une paupérisation générale de la population et une instabilité sociale croissante.

A partir de la fin des années 1980, la communauté internationale, notamment les Etats-Unis et les pays européens, a commencé à réduire son soutien au régime de Mobutu, en raison de la corruption généralisée et de la répression politique. L'isolement diplomatique et les sanctions économiques ont exacerbé les difficultés économiques du pays³⁰.

II. 3. Montée des rébellions internes et de l'opposition politique"

Le régime de Mobutu a toujours été confronté à une forte opposition interne, notamment des mouvements politiques et des groupes rebelles³². La population, de plus en plus frustrée par les conditions de vie et l'absence de réformes démocratiques, a également alimenté des tensions sociales.

Dans les années 1990, des mouvements rebelles tels que le Rassemblement des forces démocratiques pour la libération du Congo (RCD) et d'autres groupes se sont rebellés contre le gouvernement central. Ces rébellions ont affaibli le pouvoir de Mobutu et ont précipité l'instabilité politique dans le pays.³³

²⁹ NZONGOLA-NTALAJA G., *Op. cit.*, p. 45.

³⁰ DOZONJ-P., *Le Zaïre de Mobutu : La déliquescence d'un État*, éd. L'Harmattan, Paris, 1992, p. 22.

³¹ WITTE L. (de), *Le génocide des Congolais : De l'indépendance à la guerre*, éd. Éditions La Découverte, Paris, 2001, Pp.45-68.

³² KANYEMBA J-M., *La guerre au Congo et les rébellions*, éd. Éditions Africaines, Kinshasa, 2003, p. 115.

³³ TURNER T., *Le déclin de l'État Zaïrois : Mobilisation et guerre dans les Grands Lacs*, PUF, Paris, 1999, p. 118.

II. 4. La Guerre Froide et le retrait du soutien occidental³⁴

Pendant la Guerre Froide, Mobutu avait été soutenu par les États-Unis et d'autres puissances occidentales en raison de son opposition au communisme. Cependant, avec la fin de la Guerre froide et l'émergence de nouveaux enjeux géopolitiques, les puissances occidentales ont progressivement cessé de soutenir Mobutu, qui était perçu comme un dirigeant de plus en plus autoritaire et corrompu.

L'Afrique étant moins au centre des préoccupations stratégiques de l'Occident, les puissances internationales ont cessé de soutenir fermement Mobutu, ce qui a contribué à son déclin³⁵.

II. 5. Impact des guerres régionales et des interventions extérieures

Les conflits dans les pays voisins³⁶ (Rwanda, Burundi, Ouganda) ont eu un impact direct sur la stabilité de la RDC. Après le génocide au Rwanda en 1994, les réfugiés hutus se sont massivement installés en RDC, ce qui a alimenté les tensions internes et a exacerbés les conflits entre Mobutu et ses voisins.

L'intervention militaire de pays voisins, notamment le Rwanda et l'Ouganda, dans la guerre du Congo de 1996-1997 a été déterminante dans la chute du régime de Mobutu³⁷. Ces pays soutenaient des mouvements rebelles comme l'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo (AFDL), dirigé par Laurent-Désiré Kabila, et ont contribué à la déstabilisation du Zaïre.³⁸

II. 6. Implosion de l'Etat et manque d'unité nationale

La mauvaise gouvernance, l'absence de réformes politiques et l'instrumentalisation des divisions ethniques par le régime ont conduit à une

³⁴ MISSE F., *Mobutu: La fin d'un règne*, éd. L'Harmattan, Paris, 1997, P. 142

³⁵ CLARK J-F., *The State and the Politics of Intervention: The United States, the Soviet Union and Zaïre*, éd. Cornell University Press, Ithaca, NY, 1994, pp. 67-73.

³⁶ PRUNIER G., *Le Rwanda : Histoire d'un génocide*, éd. Fayard, Paris, 1995.

³⁷ REYNTJENS F., *L'Afrique des Grands Lacs : Un siècle de violences*, éd. Karthala, Paris, 2009, p. 20.

³⁸ PRUNIER G., *La Guerre du Congo : La chute de Mobutu*, éd. Editions Complexe, Bruxelles, 2000, p. 50.

fragmentation de l'État et à une faible cohésion nationale³⁹. La RDC est devenue un pays où l'autorité de l'État ne s'exerçait plus efficacement sur l'ensemble du territoire⁴⁰.

Au fur et à mesure que le pouvoir de Mobutu s'affaiblissait, la loyauté des élites politiques, économiques et militaires envers le régime se dissipa. Cela a permis à des acteurs extérieurs et des groupes internes de gagner du terrain, notamment dans la rébellion contre le gouvernement⁴¹.

II. 7. La chute de Mobutu et la guerre du Congo (1996-1997)

Finalement, la combinaison des facteurs internes et externes a conduit à l'effondrement du régime de Mobutu. En 1997, Laurent-Désiré Kabila, soutenu par le Rwanda et l'Ouganda, renversa Mobutu à l'issue de la guerre du Congo, mettant fin à plus de trois décennies de règne autoritaire.⁴² La défaite de Mobutu symbolisait également l'échec du modèle de gouvernance zaïrois face à l'évolution des dynamiques politiques régionales et à la montée de nouvelles forces politiques et militaires⁴³.

La perte de l'hégémonie zaïroise dans la sous-région des Grands Lacs résulte de l'interaction complexe entre la corruption, la mauvaise gestion économique, l'effritement de l'unité nationale, les interventions extérieures, et les conflits internes. La fin du soutien international et l'ascension de nouveaux acteurs militaires et politiques dans la région ont précipité la chute du régime de Mobutu et la fin de l'influence de la RDC dans la région

III. REGIMES D'APRES MOBUTU ET RENFORCEMENT DE LA PERTE HEGEMONIQUE

Après la chute de Mobutu en 1997 et la prise de pouvoir de Laurent-Désiré Kabila, puis de son fils Joseph Kabila, les régimes qui se sont succédé

³⁹ REYBROUCK D-V., *Le Congo: Une histoire*, éd. Actes Sud, Arles, 2012, p.15.

⁴⁰ CRICK T., *La guerre du Congo*, éd. Seuil, Paris, 2003, p.40.

⁴¹ VERSCHAVE F-X., *La République Démocratique du Congo : Histoire et politique*, éd. L'Harmattan, Paris, 2001, p. 66.

⁴² NZONGOLA-NTALAJA G., *La guerre du Congo : Une histoire de la tragédie de la République Démocratique du Congo*, éd. L'Harmattan, Paris, 2002.

⁴³ MUDIMBE V- Y , *L'Afrique et la crise de l'État*, éd. PUF, Paris, 2000, pp.78-92.

en République Démocratique du Congo (RDC) ont exacerbé la perte de l'héritage hégémonique de l'époque de Mobutu.

Ces régimes ont confronté la RDC à de nouveaux défis internes et externes, et les politiques mises en place ont, de plusieurs manières, contribué à un effritement complet de l'influence et de l'hégémonie que le pays exerçait dans la sous-région des Grands Lacs. Les principales raisons de cette perte totale de l'héritage hégémonique après Mobutu sont les suivantes :

III. 1. Instabilité politique et conflits internes⁴⁴

La guerre qui a conduit à la chute de Mobutu n'a pas seulement renversé un régime, elle a laissé un pays profondément fragmenté. Le régime de Laurent-Désiré Kabila, arrivé au pouvoir avec l'aide du Rwanda et de l'Ouganda, a rapidement perdu son soutien populaire et a fait face à des rébellions internes, notamment du Rassemblement Congolais pour la Démocratie (RCD)⁴⁵. L'instabilité politique et l'incapacité de restaurer un État centralisé ont dégradé davantage la capacité de la RDC à jouer un rôle de leadership dans la région⁴⁶.

Ce conflit, qui a impliqué des armées étrangères (Rwanda, Ouganda, Angola, Zimbabwe) et des groupes rebelles, a exacerbé l'instabilité interne. Le pays a été plongé dans une guerre dévastatrice qui a non seulement déstabilisé la RDC, mais a également entravé toute possibilité de revitaliser son rôle de leader régional. La guerre a transformé la RDC en un champ de bataille pour des puissances extérieures, rendant le pays incapable de maintenir une position hégémonique⁴⁷.

III. 2. Impact de la corruption et de la mauvaise gouvernance

Bien que le régime de Mobutu ait été celui de la corruption par excellence, les régimes post-Mobutu, notamment sous Laurent-Désiré Kabila, Joseph

⁴⁴ SONIA R., *L'Afrique centrale et la chute du Zaïre*, éd. PUF, Paris, 2000, p.43.

⁴⁵ CLARK J-F., *The Congo: From Leopold to Kabila: A People's History*, éd. Zed Books, Londres, 2002.

⁴⁶ LEMARCHAND R., *La guerre des Grands Lacs : Le Congo, l'Afrique et la paix*, éd. Karthala, Paris, 2009, p. 101.

⁴⁷ NZONGOLA-NTALAJA G., *La République... op. cit.*, p. 45.

Kabila et Félix Tshisekedi, n'ont pas réussi à éradiquer cette pratique. La corruption au sein de l'État continue de saper les efforts de reconstruction du pays et de restauration de son autorité, rendant l'administration inefficace. Cela a un impact direct sur la capacité du pays à projeter une influence ou à maintenir son intégrité territoriale⁴⁸.

L'incapacité des régimes successifs à établir des institutions fortes et fonctionnelles conduit à des gouvernements faibles⁴⁹. Les guerres successives ont entravé toute tentative de mettre en place des réformes qui auraient pu stabiliser et renforcer l'État. En conséquence, la RDC est devenue davantage un espace de compétition pour les ressources et le pouvoir, qu'un acteur politique stable et hégémonique.

III. 3. Rôle de puissances étrangères et perte de souveraineté

Après la chute de Mobutu, la RDC est devenue de plus en plus vulnérable à l'influence des pays voisins, notamment le Rwanda, l'Ouganda, et le Burundi, qui ont intervenu militairement sur son territoire. Les régimes successifs n'ont pas été en mesure de défendre efficacement la souveraineté du pays, ce qui a contribué à un affaiblissement majeur de l'hégémonie historique de la RDC dans la sous-région des Grands Lacs. La présence militaire étrangère, couplée à des rivalités internes et externes, a paralysé toute tentative de la RDC de jouer un rôle de leader dans la région.⁵⁰

Pendant les guerres, la RDC a été le terrain d'affrontements entre différents groupes rebelles soutenus par des pays voisins (Rwanda, Ouganda). Ces interventions étrangères ont complètement sapé l'autorité de l'État congolais et ont contribué à la désintégration de l'ancienne hégémonie du pays⁵¹.

⁴⁸ NGANGI J-M., *La démocratie en Afrique : Le cas de la République Démocratique du Congo*, éd. L'Harmattan, Paris, 2011, p. 15.

⁴⁹ LUMBALA B., *Le Congo, de la colonisation à l'indépendance*, éd. Karthala, Paris, 2008.

⁵⁰ KISANGANI E. F., *The Democratic Republic of the Congo: Between Hope and Despair*, éd. Palgrave Macmillan, New York, 2009, p. 145.

⁵¹ CHOSSUDOVSKY M., *The Globalization of Poverty and the New World Order*, éd. Global Research, Montréal, 2003, p. 113.

III. 4. Faible développement économique et dépendance extérieure

Les guerres et l'instabilité ont eu des effets dévastateurs sur l'économie. La RDC est restée dépendante de l'aide internationale et de l'exploitation de ses ressources naturelles par des entreprises étrangères. L'absence de politiques économiques cohérentes et de réformes profondes a laissé la RDC dans une situation de stagnation, alors même que ses voisins ont connu un développement plus rapide (notamment le Rwanda et l'Ouganda).⁵²

Malgré sa richesse en ressources naturelles, la RDC a continué à souffrir de la mauvaise gestion et du pillage de ses mines par des acteurs étrangers et locaux. L'économie informelle et la corruption ont empêché toute stratégie de développement durable, ce qui a profondément affaibli la position géoéconomique de la RDC.

III. 5. Divisions ethniques et la faiblesse de l'unité nationale

Les tensions ethniques ont été exacerbées après la chute de Mobutu. Les groupes ethniques ont souvent été instrumentalisés à des fins politiques, rendant encore plus difficile la construction d'une unité nationale. Les rivalités ethniques et régionales ont affaibli l'État et ont permis aux groupes rebelles de prospérer, réduisant la capacité de la RDC à maintenir une position dominante dans la région.⁵³

La réconciliation et l'unité nationale sont devenues des défis constants après 1997. Les régimes post-Mobutu ont été incapables de créer une véritable cohésion nationale, ce qui a contribué à l'effritement de l'héritage de l'hégémonie de l'État congolais⁵⁴.

III. 6. Absence de leadership et de vision claire pour la région

Après la chute de Mobutu, la RDC a perdu sa position de leader régional, et le pays n'a pas réussi à jouer un rôle influent dans les initiatives politiques,

⁵² FRANCIS D-J., *The Democratic Republic of Congo: Between Hope and Despair*, éd. Hurst Publishers, Londres, 2008.

⁵³ REYNTJENS F., *L'Afrique des Grands Lacs. La construction de la paix*, éd. Karthala, Paris, 2009, p. 120.

⁵⁴ VLADIMIR S., *Les Enjeux de la Reconstruction de l'État en République Démocratique du Congo*, PUK, Kinshasa, 2013, p.200.

économiques ou sécuritaires de la sous-région des Grands Lacs. La faiblesse des régimes successifs en matière de politique étrangère a conduit à un vide de leadership, et la RDC a été reléguée au rôle d'acteur marginal dans les discussions régionales⁵⁵.

Mobutu avait tenté de mettre en place un projet régional d'intégration et d'influence, mais cette vision a disparu avec son départ. Les régimes post-Mobutu n'ont pas su développer une stratégie claire pour renforcer la position de la RDC au sein des institutions régionales.⁵⁶

Les régimes successifs après Mobutu ont non seulement échoué à restaurer l'hégémonie de la RDC, mais ont également amplifié les facteurs qui ont conduit à la perte totale de cet héritage. L'instabilité politique interne, l'intervention de puissances étrangères, la gestion économique désastreuse, et l'absence de leadership ont précipité la désintégration de l'influence de la RDC dans la sous-région des Grands Lacs. L'incapacité à reconstruire un Etat fort et cohérent a laissé la RDC dans une situation de dépendance et de fragmentation, rendant impossible tout espoir de récupérer son rôle dominant dans la région.

IV. STRATEGIES POUR LA REINSTITUTION HEGEMONIQUE

Pour remettre la RDC sur la piste de reconquête de son hégémonie d'antan et vocationnelle, plusieurs pistes sont envisageables qui sont étayées dans les lignes qui suivent.

IV. 1. Stratégies pour la relance de l'hégémonie

Les stratégies de relance pourraient inclure le renforcement des institutions démocratiques et de la gouvernance : Une meilleure gestion des ressources naturelles et une politique anti-corruption efficace permettraient de stabiliser le pays économiquement et politiquement ; l'amélioration des infrastructures et du secteur privé afin de développer l'économie nationale,

⁵⁵ TCHOUNGUI F., *Les Grands Lacs africains : Entre conflits et réconciliations*, éd. L'Harmattan, Paris, 2011.P.26.

⁵⁶ DOSSOU J-P., *L'Afrique centrale face aux défis régionaux : La politique étrangère de Mobutu et ses héritages*, PUC, Kinshasa, 2019, p. 214.

améliorer les infrastructures de transport et de communication, et encourager les investissements étrangers ; le renforcement de la coopération régionale pour relancer les relations avec les pays voisins et développer des partenariats économiques et sécuritaires régionaux pour accroître l'influence de la RDC ; l'engagement diplomatique international afin de repositionner la RDC sur la scène internationale en adoptant une diplomatie proactive et en renforçant ses relations avec les principales puissances mondiales et les organisations internationales ; la réconciliation nationale et promotion de la paix par la mise en œuvre des politiques de réconciliation, de justice et de reconstruction après les conflits armés, en mettant l'accent sur les droits humains et la stabilisation sociale.

En somme, cette étude devrait aboutir à une analyse détaillée des causes de la perte de puissance de la RDC et proposer des stratégies concrètes et adaptées pour relancer son influence, tant sur le plan régional qu'international.

Restaurer l'hégémonie de la République Démocratique du Congo (RDC) dans la sous-région des Grands Lacs et en Afrique nécessite une série de réformes profondes et de stratégies multiformes qui visent à renforcer l'État, à promouvoir la stabilité, et à accroître l'influence du pays sur la scène régionale et internationale. Les principales stratégies qui pourraient être mises en place pour restaurer l'hégémonie de la RDC sont Renforcer la stabilité politique et l'unité nationale, renforcer les institutions étatiques et la capacité de l'administration, Rénover l'économie et la gestion des ressources naturelles, Renforcer l'armée et la sécurité nationale, développer la diplomatie régionale et internationale, promouvoir une vision de leadership et de paix et Renforcer le secteur éducatif et la recherche scientifique.

IV. 2. Renforcer la stabilité politique et l'unité nationale

La RDC doit faire des réformes politiques pour renforcer la démocratie, la transparence, et la responsabilité. Cela inclut la mise en place d'institutions solides, indépendantes, et efficaces (par exemple, une justice indépendante, une police bien formée et non corrompue, etc.). Un système électoral libre et transparent, ainsi que la lutte contre les fraudes électorales, sont essentielles pour garantir la stabilité politique.

Il est crucial de créer une cohésion nationale en dépassant les divisions ethniques, régionales et politiques qui ont fragmenté le pays. Des initiatives de réconciliation nationale, la décentralisation du pouvoir et la promotion de la diversité et de l'inclusion sont nécessaires pour renforcer l'unité.

La mise en place d'une politique de gouvernance inclusive, qui inclut toutes les forces politiques et sociales, aidera à prévenir la montée de rébellions ou de tensions internes qui pourraient compromettre la stabilité.

IV. 3. Renforcer les institutions étatiques et l'administration

Il est crucial de renforcer l'administration publique afin de garantir une gestion efficace des ressources et des services. Des programmes de formation pour les fonctionnaires, accompagnés d'une réforme de la fonction publique, permettront de bâtir des institutions plus solides et professionnelles.

La corruption doit être combattue vigoureusement. Des réformes législatives, l'instauration de mécanismes de transparence, et l'application rigoureuse des lois de lutte contre la corruption peuvent jouer un rôle central. Un contrôle indépendant des finances publiques, ainsi qu'une justice véritablement impartiale, sont essentiels.

IV. 4. Rénover l'économie et la gestion des ressources naturelles :

La RDC doit mettre en place une gestion transparente et durable de ses ressources naturelles, en s'assurant que les revenus tirés de l'exploitation minière et des autres ressources soient investis dans le développement national et l'amélioration des infrastructures. Les partenariats publics-privés peuvent être utilisés pour encourager des investissements dans les secteurs stratégiques, tout en s'assurant qu'ils profitent à la population.

Pour réduire la dépendance de la RDC vis-à-vis de ses ressources naturelles, il est crucial de diversifier son économie en investissant dans des secteurs tels que l'agriculture, les infrastructures, les technologies et les services. Le développement de petites et moyennes entreprises (PME) locales devrait également être encouragé.

La modernisation des infrastructures (routes, chemins de fer, ports, aéroports) est un facteur clé pour améliorer l'intégration du pays dans

l'économie régionale et mondiale. Des investissements dans l'énergie et les technologies numériques sont également cruciaux pour dynamiser l'économie.

IV. 5. Renforcer l'armée et la sécurité nationale

La reconstruction et la réforme des FARDC sont cruciales. Cela implique de moderniser les forces armées, d'améliorer la formation et l'équipement, et de garantir que l'armée soit sous un contrôle civil démocratique. De plus, des mesures doivent être prises pour réduire la militarisation des zones civiles et protéger les populations.

La RDC doit mettre en place une stratégie de sécurité intérieure pour éradiquer les groupes rebelles, les milices locales et les réseaux criminels. Le renforcement de la présence de l'Etat dans les zones périphériques et la réhabilitation des communautés en proie aux conflits sont des priorités.

IV. 6. Développer la diplomatie régionale et internationale

La RDC doit jouer un rôle clé dans les organisations régionales telles que la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC), la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs (CIRGL), et la Communauté des États de l'Afrique de l'Est (CEA). Le pays doit encourager une coopération économique, sécuritaire et politique avec ses voisins tout en garantissant sa souveraineté.

La RDC doit aussi développer de nouvelles alliances stratégiques avec d'autres puissances africaines et internationales. Cela peut inclure la négociation d'accords économiques, commerciaux et de sécurité, ainsi que le renforcement de la coopération avec les grandes puissances comme la Chine, l'Union européenne et les Etats-Unis. Elle doit chercher à jouer un rôle plus important dans les forums multilatéraux tels que l'ONU, l'Union africaine, et la Francophonie, en défendant ses intérêts et en contribuant à des initiatives mondiales sur la paix, le développement durable et les changements climatiques.

IV. 7. Promouvoir une vision de leadership et de paix

Pour restaurer son hégémonie, la RDC doit se positionner comme un modèle de stabilité et de coopération pacifique, en jouant un rôle de médiateur

dans les conflits de la sous-région des Grands Lacs. Cela peut inclure l'engagement dans des processus de paix et de réconciliation dans des pays voisins comme le Rwanda et le Burundi.

En réaffirmant sa position géopolitique dans la sous-région et en étant proactive dans la résolution de crises régionales, la RDC peut reconstruire son influence diplomatique. L'engagement dans des initiatives de résolution de conflits et dans le maintien de la paix en Afrique centrale renforcera son leadership.

IV. 8. Renforcer le secteur éducatif et la recherche scientifique

Une des clés pour restaurer l'hégémonie est d'investir massivement dans l'éducation, en particulier dans les secteurs de la science, de la technologie, de l'ingénierie, et des mathématiques (STEM). L'amélioration des universités et des centres de recherche permettrait de former une nouvelle génération de leaders et d'experts capables de contribuer au développement du pays.

Le développement d'une base scientifique et technologique solide est essentiel pour que la RDC puisse jouer un rôle clé dans l'économie numérique et la recherche régionale. Cela inclut la promotion de l'innovation locale et le soutien aux start-ups et aux entreprises technologiques. Restaurer l'hégémonie de la RDC nécessite une approche multidimensionnelle qui s'appuie sur la stabilité interne, la gouvernance efficace, le renforcement des institutions, la sécurité nationale, et la diplomatie active. Ce processus prendra du temps, mais avec des réformes profondes et un engagement ferme, la RDC pourrait non seulement restaurer son influence dans la région des Grands Lacs, mais aussi jouer un rôle majeur sur le continent africain.

CONCLUSION

L'hégémonie de la RDC en Afrique centrale et dans la sous-région des Grands Lacs a été ébranlée par une série de facteurs internes et externes, notamment la mauvaise gestion politique, économique et militaire, ainsi que l'instabilité régionale. La chute du régime de Mobutu a marqué la fin de l'influence dominante du pays dans la région, une situation exacerbée par

l'incapacité des régimes successifs à restaurer l'ordre et la cohésion nécessaires à sa réémergence.

Pour que la RDC recouvre son rôle majeur d'hégémon dans les Grands Lacs et en Afrique, un travail considérable doit être entrepris sur le plan de la gouvernance, de la sécurité et de la diplomatie. Bien que cette tâche soit complexe et de longue haleine, avec des réformes structurelles et un engagement national fort, il est possible que la RDC retrouve une place influente tant sur le plan régional qu'international.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CHRETIEN J-P., *Le Zaïre de Mobutu : Une histoire d'une dictature*, éd. Karthala, Paris, 2001.
- CHRETIEN J-P., *Les Grands Lacs : Histoire et géopolitique*, PUF, Paris, 2003.
- CLARK J-F., *The Congo: From Leopold to Kabila: A People's History*, éd. Zed Books, Londres, 2002.
- CLARK J-F., *The Democratic Republic of the Congo: Between Hope and Despair*, éd. Zed Books, 2002.
- CLARK J-F., *The State and the Politics of Intervention: The United States, the Soviet Union and Zaïre*, éd. Cornell University Press, Ithaca, NY, 1994.
- COT J-P., *Le Zaïre, ou la tragédie d'un pays*, éd. Karthala, Paris, 1978.
- CRICK T., *La guerre du Congo*, éd. Seuil, Paris, 2003.
- DEPELCHIN J., *Mobutu, l'architecte d'une dictature* éd. L'Harmattan, Paris, 1993.
- DEVLIN L., *Chief of Station, Congo: A Memoir of 1960-1967*, éd. Public Affairs, New York, 2007.
- DOSSOU J-P., *L'Afrique centrale face aux défis régionaux : La politique étrangère de Mobutu et ses héritages*, PUC, Kinshasa, 2019.
- DOZONJ-P., *Le Zaïre de Mobutu : La déliquescence d'un État*, éd. L'Harmattan, Paris, 1992.
- FRANCIS D-J., *The Democratic Republic of Congo: Between Hope and Despair*, éd. Hurst Publishers, Londres, 2008.

- GERVAIS J.P., *La guerre des ressources en Afrique centrale*, éd. L'Harmattan, Paris, 2010.
- GRIGNON F., *La question congolaise : Gouvernance et exploitation des ressources naturelles*, PUK, Kinshasa, 2010.
- GRIGNON F., *La République Démocratique du Congo: les nouvelles frontières du pouvoir*, éd. Karthala, Paris, 2005.
- GUICHAOUA A., *Les Grands Lacs africains : Un monde en crise*, éd. L'Harmattan, Paris, 1995.
- KANYEMBA J-M., *La guerre au Congo et les rébellions*, éd. Éditions Africaines, Kinshasa, 2003.
- KISANGANI E. F., *The Democratic Republic of the Congo: Between Hope and Despair*, éd. Palgrave Macmillan, New York, 2009.
- LEMARCHAND R., *La guerre des Grands Lacs : Le Congo, l'Afrique et la paix*, éd. Karthala, Paris, 2009.
- LUMBALA B., *Le Congo, de la colonisation à l'indépendance*, éd. Karthala, Paris, 2008.
- MAMPUYA B., *L'histoire de la corruption en Afrique : Le cas du Zaïre*, éd. Le Harmattan, Paris, 1997.
- MBANGU J., *Les paradoxes de la diplomatie zaïroise*, éd. Cercle d'Études et de Recherches sur la RDC, Kinshasa, 2000.
- MISSER F., *Mobutu: La fin d'un règne*, éd. L'Harmattan, Paris, 1997.
- MONNIER O., *Les enjeux géopolitiques de la RDC : Ressources naturelles et conflits régionaux*, PUF, Paris, 2014.
- MUDIMBE V. Y., *L'Afrique et la crise de l'État*, éd. PUF, Paris, 2000.
- NDAYWEL è NZIEM I., *Histoire générale du Congo*, vol. 2, éd. L'Harmattan, Paris, 1998.
- NDJEBAYI C., *Les Relations internationales du Zaïre sous Mobutu*, éd. L'Harmattan, Paris, 1997.
- NGANGI J-M., *La démocratie en Afrique : Le cas de la République Démocratique du Congo*, éd. L'Harmattan, Paris, 2011.
- NTAKARUTIMANA E., *Les Grands Lacs africains : Une histoire politique et géopolitique*, éd. Karthala, Paris, 2005.

-
- NZONGOLA-NTALAJA G., *La crise congolaise*, éd. L'Harmattan, Paris, 2002.
 - NZONGOLA-NTALAJA G., *La guerre du Congo : De la décolonisation à la guerre mondiale*, éd. L'Harmattan, Paris, 2002.
 - PECLARD D., *Le Congo, les enjeux de l'Afrique centrale*, éd. Karthala, Paris, 2007.
 - PRUNIER G., *La Guerre du Congo : La chute de Mobutu*, éd. Editions Complexe, Bruxelles, 2000.
 - PRUNIER G., *Le Rwanda : Histoire d'un génocide*, éd. Fayard, Paris, 1995.
 - PRUNIER G., *Les guerres du Burundi et du Rwanda*, Karthala, Paris, 2001.
 - REYBROUCK D-V., *Le Congo: Une histoire*, éd. Actes Sud, Arles, 2012.
 - REYNTJENS F., *L'Afrique des Grands Lacs : Un siècle de violences*, éd. Karthala, Paris, 2009.
 - REYNTJENS F., *L'Afrique des Grands Lacs. La construction de la paix*, éd. Karthala, Paris, 2009.
 - SENAT J-P. et TONDI A., *Les défis du renouveau stratégique de la RDC en Afrique centrale et des Grands Lacs*. Éditions de la Paix, Kinshasa, 2018.
 - SONIA R., *L'Afrique centrale et la chute du Zaïre*, PUF, Paris, 2000.
 - TCHOUNGUI F., *Les Grands Lacs africains : Entre conflits et réconciliations*, éd. L'Harmattan, Paris, 2011.
 - TUQUOI J-P., *Mobutu, la vérité sur un dictateur*, éd. L'Harmattan, Paris, 1997.
 - TURNER T., *Le déclin de l'État Zaïrois : Mobilisation et guerre dans les Grands Lacs*, PUF, Paris, 1999.
 - TURNER T., *The Congo: Between Hope and Despair*, éd. Zed Books, Londres, 2007.
 - VERSCHAVE F-X., *La République Démocratique du Congo : Histoire et politique*, éd. L'Harmattan, Paris, 2001.
 - WILLAME J-C., *Le Zaïre de Mobutu : Le piège de la révolution*, éd. Editions Complexe, Bruxelles, 1984.
 - WITTE L. (de), *Le génocide des Congolais : De l'indépendance à la guerre*, éd. La Découverte, Paris, 2001.